

LOFT

un film de Kiyoshi KUROSAWA

1h51 – Couleur – 1.85 – Dolby SR – VOSTF



Sortie le 3 janvier 2007

Distribution

Zootrope films

81 bd de Clichy 75009 Paris

Tél : 01 53 20 48 60

Fax : 01 53 20 48 69

candice.kalil@orange.fr

www.zootropefilms.fr

Presse

Makna Presse

Chloé Lorenzi et Stanislas Baudry

177 rue du Temple 75003 Paris

Tél : 01 42 77 00 16

info@makna-presse.com

Les photos du film sont téléchargeables sur www.zootropefilms.fr

Synopsis :

Reiko, jeune écrivaine auréolée par la récente obtention d'un fameux prix littéraire, étouffe dans son petit appartement tokyoïte. Aidée par son éditeur, elle décide par conséquent de s'installer dans une grande maison isolée de tout. Elle rencontre un archéologue victime d'étranges malaises depuis qu'il a déterré une momie vieille de mille ans.

Entretien avec le réalisateur :

S comme suspense

Je voulais réaliser avec Loft mon meilleur film d'horreur, un genre que j'affectionne tout particulièrement. Mais, dans le même temps, je ne voulais pas non plus m'enfermer dans ce registre. D'où mes sentiments contradictoires à l'égard de ce projet et l'envie de mêler horreur et suspense. L'horreur, c'est la destruction du quotidien engendrée par l'intrusion d'événements ou d'êtres extraordinaires. Le suspense, c'est le surgissement d'un passé caché qui influence lentement mais sûrement le présent. Et si on bâtit un film sur l'idée de suspense, lorsque le final arrive et que le mystère est dévoilé, soit le personnage central court à sa perte soit il est l'objet d'un happy-end miraculeux. Loft est un mélange "hasardeux" à la croisée de ces deux genres. (Rires) Chaque fois que je réalise un nouveau film, j'ai l'impression que c'est le dernier et je me dis : "Si je rate cette occasion, peut-être que je n'en aurai jamais d'autre." Et c'est pour cette raison que je mets autant de choses dedans.

M comme MOMIE

Il y a quelques années de cela, j'ai vu au journal télévisé un sujet sur une femme momifiée depuis quelques centaines d'années et qui avait été exhumée en Chine. Sa peau donnait l'impression d'être encore humide, comme si elle était morte seulement depuis quelques semaines, contrairement aux momies égyptiennes dont la peau est sèche. C'était une image très impressionnante. Et j'ai ressenti en la voyant la tragédie de cette femme, c'est-à-dire son chagrin à l'idée d'être exposée aujourd'hui dans l'état dans lequel elle était il y a quelques centaines d'années. Et je me suis dit que cela pourrait faire un sujet de film.

K comme KOMACHI

La femme-momie de l'époque Heian (794-1192) (période d'apogée de la cour impériale japonaise et des arts littéraires, NdT) qu'on voit au début du film n'est autre que la momie de Onono Komachi (talentueuse poétesse de l'époque Heian d'une incroyable beauté qui, d'après la légende, s'est suicidée faute d'avoir pu supporter de voir son visage vieillir, NdT). On dit que la dépouille mortelle d'un décédé ne disparaît jamais tant que cet être est chargé de rancune. Son corps fait éternellement

un avec la terre. La légende dit qu'Onono Komachi est morte pleine de ressentiment et j'ai donc imaginé qu'elle avait dû se faire momifier.

H comme héroïne

J'ai décidé clairement dès l'écriture du scénario de faire un film avec une héroïne, ce qui est rare dans ma filmographie. Pour moi, l'âge de l'héroïne n'avait pas d'importance. Elle devait juste être solitaire et victime d'un chagrin d'amour. Ce qui peut arriver à des femmes de tous âges. Mais au Japon, quand on raconte une histoire d'amour, l'héroïne est censée être jeune. A contrario des films français dans lesquels des actrices mûres comme Charlotte Rampling, Catherine Deneuve ou Isabelle Huppert peuvent toujours vivre des histoires d'amour. Si Miki NAKATANI est bien sûr encore jeune, elle a néanmoins exprimé d'une manière merveilleuse la tristesse et le renoncement appartenant seulement aux personnes qui ont un certain vécu.

E comme effets spéciaux

Le visage et les formes de la momie ressemblent au visage et au corps de Miki NAKATANI sans pour autant que j'aie fait cette demande à quiconque. Est-ce un curieux hasard ou l'idée de Monsieur MATSUI, le chef des effets spéciaux ? Quoi qu'il en soit, du fait de cette similitude, on s'interroge sur le lien entre le personnage incarné par Miki NAKATANI et la momie qui a mille ans.

B comme boue

La bile chargée de boue que Miki NAKATANI vomit lors la première scène sert de lien à toute l'histoire. Et pourtant cette scène n'existait pas dans le scénario original. J'ai eu cette idée pendant le tournage. Je fonctionne beaucoup de cette manière. Mais je serais incapable d'expliquer ce que signifie cette boue. Et je n'ai pas envie de me soucier d'une chose pareille. Le fait que NAKATANI crache de la boue permet de situer la relation entre l'héroïne et la momie, le présent et le passé, les vivants et les morts. La boue est une matière qui a permis à cette momie d'être pétrifiée pour l'éternité, de traverser les siècles et de perpétuer son existence.

L comme lieu

La plupart de mes films récents ont été tournés à Tokyo ou dans la banlieue de Tokyo. J'ai donc voulu tourner très loin de Tokyo cette fois-ci. Un peu comme pour Charisma. Mais on ne s'est pas trop éloigné non plus car les lieux où nous devions tourner cette histoire se limitaient à une forêt, une prairie et un lac. L'idée des deux maisons qui se font face m'est venue très rapidement à l'esprit. C'est un des archétypes du film à suspense. Mais, contre toute attente, il y a eu peu de films qui ont repris cette idée ouvertement depuis quelques années, sauf peut-être Apparences de Robert Zemeckis qui m'a servi de référence.

T comme tournage

J'ai tourné avec deux caméras cette fois-ci. Une caméra professionnelle et une caméra DV. J'avais déjà essayé cette méthode sur Jellyfish et je l'avais trouvée très intéressante. Normalement, quand on utilise deux caméras, on filme une même scène sous deux angles et avec deux grosseurs de plan différents. Mais pour Loft j'ai décidé de mettre les deux caméras quasiment au même endroit et de filmer la même chose. Il y avait donc une caméra A et une caméra A'. Et même si on captait la même scène du même endroit, le résultat n'était pas identique. Le résultat était subtilement différent et je trouvais cette idée novatrice. Au stade du montage, on intervertissait l'image A et A' sans avoir de règles précises. J'avais l'impression d'avoir acquis une sorte de liberté, qu'on ne peut jamais avoir avec seulement une caméra. Ça nous a permis de créer des personnages qui meurent et vivent plusieurs fois. (Rires)

S comme son

Le lieu principal où se situe l'action du film est un vieux pavillon de style occidental très rare au Japon. Comme il est en bois, chaque fois qu'on bougeait, cela produisait un bruit incroyable. A tel point que l'ingénieur du son en était désemparé. On a donc pris la décision de capter et d'utiliser tous les bruits provoqués par la maison et par l'équipe (pas sur le sol, quintes de toux, claquement de portes de voiture...). D'habitude, on coupe ce genre de sons parasites, mais dans le cas de Loft on les a gardés volontairement. C'est en utilisant une caméra DV, dont le micro intégré est multi-directionnel, que je me suis rendu compte du côté amusant de cet effet. Ce type de micro enregistre tous les sons aux alentours : de la voix du chef opérateur au chien qui aboie au loin. Et ça crée un bruitage suprenant. Même si on filme un visage en gros plan, la palette sonore est très étendue... J'ai fait cette découverte à l'époque de *The Excitement of the Do-Re-Mi-Fa Girl*, et, depuis, j'ai toujours enregistré le son de mes films de cette manière.

Filmographie :

1983	Kandagawa Wars
1984	The Excitement of the Do-Re-Mi-Fa Girl
1989	They are back
1989	Sweet home
1992	The Guard from the Underground
1995/96	Suit yourself or shoot yourself 1,2,3,4
1996	Door 3
1997	The Revenge : A Visit from Fate
1997	The Scar that never fade
1997	Cure
1998	Serpent's Path
1998	The Eyes of the Spider
1998	Licence to live

1999	Charisma
1999	Vaine illusion
2000	Séance
2001	Käiro
2003	Jellyfish
2003	Doppelganger
2004	Ghost Cop (1 sketch)
2005	Kazuo Umezu's Horror Theater : Bug's House
2005	Loft
2006	Retribution

Devant la caméra :

Etsushi TOYOKAWA / acteur

Sa carrière débute en 1992 avec Juninin no yasashii nihonjin (Gentle 12) de Shun NAKAHARA. Né le 18 mars 1962 à Osaka, il a reçu en 1995 plusieurs prix pour son interprétation dans Love Letter de Shunji IWAI et la récompense suprême de la part de l'Académie des Oscars japonais pour Yatsu haka-mura (The 8-Tomb Village) (1996) de Kon ICHIKAWA. Il a également reçu de nombreuses récompenses pour son rôle dans Shin jingi naki tatakai (Another Battle) (2000) de Junji SAKAMOTO. Récemment, il a joué dans un remake de Tange Sazen (2004) réalisé par Toshio TSUDA, mais aussi dans Hasami Otoko (The Man Behind the Scissors) (2005) de Toshiharu IKEDA. Cette année, il est à l'affiche de trois films dont Nihon Chinbotsu (Japan sinks) de Shinji HIGUCHI. Il est aussi à l'aise dans les rôles comiques que dans les rôles dramatiques.

Miki NAKATANI / actrice

Née le 12 janvier 1976 à Tokyo, elle a débuté sa carrière comme actrice en 1993 dans la série télévisée Hitotsuyane no shita (Sous le même toit). Elle tourne son premier film pour le cinéma, Dai shitsuren (Grand chagrin d'amour) de Kazuki Ômori, en 1995. Suivent, entre autres, Ring (1998) et Ring 2 de Hideo NAKATA, Keizoku (Beautiful Dreamer) (2000) de Yukihiko TSUTSUMI et surtout Mibu gishi den (When the Last Sword is drawn) (2003) de Yôjiro TAKITA pour lequel elle est nommée comme Meilleure actrice dans un second rôle par l'Académie des Oscars japonais. Depuis elle a prouvé toute la dimension de son talent dans The Hotel Venus (2004) de Shuta TAKAHATA, Densha Otoko (Train Man) (2005) de Masanori MURAKAMI et Kiraware Matsuko no Isshō (Memories of Matsuko) (2006) de Tetsuya NAKAJIMA. Elle est aussi connue du public japonais pour ses autres activités : publicités, essais (Je recherche ce que je n'ai pas chez Magazine House) et musique.

Derrière la caméra :

Akiko ASHIZAWA

Directeur de la photographie

Née à Tokyo, elle commence à s'intéresser au cinéma, plus particulièrement expérimental, à l'université. Elle s'initie au métier de chef opérateur en travaillant occasionnellement pour le réalisateur Mamoru WATANABE. A la fin de ses études, elle devient assistante de Hideo ITO (chef opérateur des œuvres phares de Koji

WAKAMATSU comme Les Anges violés ou Quand l'embryon part braconner), puis continue son apprentissage auprès de Masao NAKABORI (Tokyo The Last Megalopolis, Maborosi), entre autres. Ses principaux films en tant que chef opérateur sont : Unloved (2002) de Kunitoshi MANDA, Over Drive (2004) de Takefumi TSUTSUI, Hazan (2004) de Sho IGARASHI, Rampo Noir (2005) de Akio JISSOJI, Hisayasu SATO, Atsushi KANEKO et Suguru TAKEUCHI.

Liste technique :

Kiyoshi KUROSAWA	Scénario et réalisation
Akiko ASHIZAWA	Directeur de la photographie
Masahiro ONAGA	Montage
Akira FUKADA	Son
Gary ASHIYA	Musique
Shuji ASANO	Effets spéciaux
Chie MATSUMOTO	Direction artistique
Seiji OKUDA	Production
et Atsuyuki SHIMODA	

Liste artistique :

Miki NAKATANI	Reiko HARUNA
Etsushi TOYOKAWA	Makoto YOSHIOKA
Hidetoshi NISHIJIMA	Koichi KIJIMA
Yumi ADACHI	Aya
Sawa SUZUKI	Megumi NONOMURA